

Chronique de Québec

Mercredi, 24 octobre 1894.

Après tout, la semaine n'aura pas été mauvaise pour le commerce, et la confiance renait. Par suite des récentes failles, les pertes ont été assez lourdes pour les fournisseurs de gros et certains industriels ; les banques et les établissements de courtage ont également subi d'assez forts accidents. Mais, en définitive, c'était un mal devenu nécessaire. La persistance d'un état de choses mauvais et reconnu comme tel, ne pouvait que préjudicier gravement aux affaires, créer du malaise, et prolonger une situation compromise irrévocablement. Les chutes retentissantes des dernières semaines ont ouvert les yeux de ceux qui persistaient encore à ne pas voir ; et aujourd'hui qu'on sait à quoi s'en tenir, on regarde en avant avec plus d'assurance.

Je ne veux pas dire toutefois, que nous voguions à pleines voiles dans la prospérité. La secousse a été trop rude pour que les conséquences ne s'en fassent pas encore sentir.

On prévoit même qu'il y aura encore des mécomptes à courte échéance. C'est fatal ; mais dans l'ensemble, il y a amélioration, et c'est ce qu'il importe de constater pour le moment.

Comme il était naturel de le supposer, la fermeture de plusieurs fabriques de chaussures a eu pour effet de faire affluer l'ouvrage chez celles qui ont résisté à l'ouragan.

Les commandes y sont nombreuses et le travail augmente en proportion. A plusieurs endroits même, on est forcé de faire des heures supplémentaires.

La nouveauté et l'épicerie en gros sont en pleine activité. Nécessaires sont les pertes encourues par la suspension de paiements de plusieurs clients, la saison aurait été dans la bonne moyenne. Nulle part on se plaint de manque d'acheteurs ; c'est la collection qui continue à rester difficile.

Le détail souffre du même mal par suite de l'inoccupation d'un grand nombre d'ouvriers. Le crédit est une plaie qui gangrène le commerce et qui indique bien la pénurie de l'heure présente. On ne peut la faire disparaître du coup ; mais il est certain qu'il y a quelque part négligence coupable, que trop de gens dépensent en superflu des sommes considérables et se mettent ainsi dans l'impossibilité de payer pour les nécessités de la vie, pour la nourriture, le vêtement, etc.

Un syndicat de boulangers offre à *dir centins* le pain de six livres. Nous ne croyons qu'il ait jamais été vendu à aussi bon marché, et la question se présente de savoir si, dans ces conditions, le boulan-

ger peut rencontrer ses dépenses et faire un gain raisonnable. La discussion se fait actuellement dans la presse de Québec, et il y a du pour et du contre. Ce n'est pas notre intention d'intervenir, nous voudrions pour notre part, que le pain pût être fourni aux familles à un prix minimum, parce qu'il est indispensable à tout le monde, surtout aux pauvres gens. D'un autre côté, nous avons des craintes sérieuses que ce bas prix soit même au-dessous du prix de production ; que la concurrence devienne impossible et que de bonnes boulangeries qui aident au public soient obligées de fermer leurs portes. Des connasseurs que nous avons consultés s'entendent cependant à dire qu'avec le bon marché de la farine, le pain, détaillé à douze centins, peut donner un bénéfice légitime. Il y a tout intérêt croyons-nous à ne pas exagérer d'un côté comme de l'autre.

EPICERIES

Semaine très active en épicerie. Cependant nous n'avons rien à ajouter aux remarques données plus haut. Les sucre sont fermes aux cotes ci-dessous :

Raisins : Valence, fine " off stalk " 5c lb.; Do, Selected 6c lb.; Do, Layers 7c lb.; Currants, 3½ à 4c ; Do, extra 5c lb.

Sucres : Jaune, 3½ à 4c ; Powdered 5c ; Cut Loaf, 6c ; ½ qt, 6c ; boîtes, 6c ; granulé, 4c ; ext. ground, 6c ; boîte, 6c.

FARINES de toutes qualités

EN POCHE ET EN QUARTS

PAR LOT OU CHAR.

Demandez mes prix avant d'acheter.

S'adresser à

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.PLAMONDON & CHASSÉ
MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ; Blé, Triticale, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

Les " POMPES DROLET " brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ; pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES " MUSSON " ET " LEACOCK

QUALITE GARANTIE.

Écrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUEBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,

QUEBEC.